L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 12 RUE DU CHANTIER.

NOUVELLE-ORLÉANS.

MARDI MATIN, 13 JUIN.

Nouvelles Parlementaires.

Comme nous l'avions prévu, une scission est en train de s'opérer dans le groupe Lavergne.

M. Lutro, qui ne pardonne pas aux députés qui font partie de cette réunion au centre droit d'avoir refusé de le porter sur leur liste, va se faire inscrire au centre gauche, et l'on croit qu'il sera suivi par quatre de ses collègues.

Les gauches l'accueilleront avec une certaine faveur, parce qu'elles savent qu'il sera d'autre irréconciliable de ses anciens amis et le docile instrument de leurs volontés.

Par contre, et c'est là un fait que nous sommes heureux d'enregistrer, la majorité du groupe Lavergne paraît être de plus en plus décidée à revenir prendre place dans les rangs du centre droit.

Les dissentiments entre cette fraction de ce groupe et les gauches sont devenus de plus vifs, et il est aujourd'hui absolument certain que presque tous les membres de la réunion Lavergne ne veulent plus d'une alliance avec les républicains qui aurait pour résultat immédiat une rupture avec le centre droit.

Nous croyons savoir que le discours prononcé hier par M. Lavergne, en prenant possession du fauteuil de président de la commission des Trente, hâtera cette rupture devenue inévitable depuis que la question du scrutin d'arrondissement qu'on liste a été nettement posée. MM. d'Haussonville, Béau, Voisin, Denormandie, Lefebvre, etc., trouvent que leur parti penche beaucoup trop à gauche et que ses déclarations républicaines dépassent le programme politique de leur réunion.

Il nous revient, d'autre part, qu'on s'est dit chez les princes d'Orléans en voyant les jeunes du parti s'allier trop étroitement aux gauches, et que ceux-ci ont été avertis qu'il serait bon de modérer cette ardeur républicaine.

On peut donc s'attendre à voir, avant peu, prendre tous les transfuges du centre droit venir prendre place auprès de leurs anciens amis politiques.

Voici ce qu'a répondu textuellement M. Rouher à M. Lepetit, qui l'interrogeait au sujet de l'attitude qu'il compte prendre dans la discussion sur le scrutin d'arrondissement ou de liste :

« Je soutiendrai jusqu'au bout le scrutin d'arrondissement; mais si l'Assemblée le repousse, je me retirerai, car ma position serait difficile et je suis persuadé que mes collègues agiront comme moi. »

Les gauches, victorieuses dans l'élection de la commission des Trente, ont décidé qu'elles nommeraient M. Ricard rapporteur. Celui-ci s'est engagé à déposer son travail dans la première semaine de juin, de qui lui sera d'autant plus facile que la discussion dans le sein de la commission ne sera que de pure forme, les principales dispositions du rapport étant dès maintenant arrêtées entre M. Thiers et M. Gambetta.

Dans la soirée d'hier et ce matin, il y a eu plusieurs réunions privées de membres du centre droit. La question de la démission de MM. de Sugny, Deisol, Adnet et Sacaze, élus au scrutin de ballottage, a été vivement discutée; les uns voudraient que, pour la dignité du groupe, ces messieurs se retirassent; les autres pensent qu'il serait prudent de demeurer dans la place afin d'être au courant de ce qui s'y passera. Jusqu'à présent, rien n'est décidé, mais le courant paraît se prononcer pour la démission. Dans ce cas, tout le centre droit s'abstiendrait lorsqu'il serait procédé à l'élection nouvelle.

Malgré les engagements pris dans la matinée d'hier, le groupe Lavergne a, comme la veille, raté au moment du vote la plupart des noms portés sur la liste de la droite et a voté pour des candidats de la gauche. L'extrême droite, de son côté, a refusé de voter pour ceux des candidats du centre droit qui n'avaient pas repoussé les lois constitutionnelles.

Ce regrettable parti-pris de l'extrême droite a assiné de nouveau le succès de la liste des gauches et celle-ci leur a permis de se désintéresser du scrutin de ballottage en votant pour des candidats de la droite.

La situation de M. Bocher, en tant que président du centre droit, est étrangère.

Tandis que les conservateurs lui reprochent, avec beaucoup de raison, ses récentes tendresses pour les radicaux et ses longs pourparlers avec M. Gambetta, les membres du centre droit, qui ont été et sont encore les alliés des républicains, l'accusent d'avoir empêché, dans les dernières négociations, une entente définitive avec les gauches.

On croit généralement que M. Bocher donnera sa démission de président du centre droit et qu'il sera remplacé dans ces hautes fonctions par M. le duc de Broglie, qui, cette fois, ne les déclinera plus. Seul, l'ancien ministre du 24 mai peut amener promptement une entente entre les différents groupes conservateurs de l'Assemblée et les rendre assez forts pour tenir tête à la coalition des gauches.

LA COMMISSION DES TRENTE

MM.	voix
Duclerc	19
Labouluye	23
De Lavergne	21
Delorme	11
Cézanne	11
Krantz	11
Humbert	11
Ricard	11
Belcastel	20
Perry	20
Ernest Picard	20
Félix Voisin	20
Washington	20
[illegible]	20
[illegible]	20
[illegible]